

S@voir inf.

Bulletin d'information

Printemps-Été 2009



SIDIIEF

Numéro spécial sur le IV^e Congrès mondial

IV^e Congrès mondial des infirmières et infirmiers francophones Page 2

- Des communications par affichage riches et diversifiées Page 3
- Remise des prix *Mon affiche favorite* Page 3
- Place à la relève – Forum étudiant Page 4
- La pratique infirmière en Afrique – un symposium riche et engagé Page 5
 - La chasse à l'homme – *Quand le tueur est un moustique* Page 5
 - Maisons de soins de fortune en République démocratique du Congo Page 6
 - La méthode Kangourou ou *la prise en charge des enfants de petits poids* Page 6
- Infirmières, infirmiers et médecins réunis à Marrakech Page 7
- Album souvenir du IV^e Congrès mondial Page 7



Assemblée générale des membres du SIDIIEF Page 9

- Propos d'ouverture de la présidente du SIDIIEF Page 9
- Des échanges riches et stimulants lors de la période de propositions Page 10
- Lancement du V^e congrès mondial à Genève en 2012 Page 11

Remise des prix Reconnaissance du SIDIIEF Page 12

Nouvelles en bref Page 13

- Nouveau service en ligne VIGIE MÉDIA
- Conférence prononcée par la présidente du SIDIIEF
- Évolution du projet de renforcement des compétences des infirmières accoucheuses à la Clinique Ngaliema à Kinshasa en République démocratique du Congo



IV^E CONGRÈS MONDIAL DES INFIRMIÈRES ET INFIRMIERS FRANCOPHONES

LE SAVOIR INFIRMIER, PROMOTEUR DU DÉVELOPPEMENT HUMAIN
PALAIS DES CONGRÈS DE MARRAKECH (MAROC)
7 AU 11 JUIN 2009



Un succès sans précédent pour le SIDIIEF !



Organisé par le SIDIIEF en collaboration avec l'Association marocaine des sciences infirmières et techniques sanitaires et l'Association Lalla Salma de lutte contre le cancer, ce grand rendez-vous de la profession a accueilli près de 1400 infirmières et infirmiers francophones provenant de plus de 25 pays de la Francophonie. Cette délégation internationale francophone s'est réunie, du 7 au 11 juin, à Marrakech (Maroc), pour discuter des principales problématiques de santé publique à l'échelle mondiale.

La quatrième édition du congrès ayant pour thème *Le savoir infirmier, promoteur du développement humain* a été une occasion de partage et d'échanges multiculturels sur les enjeux de la profession. Durant cinq jours, Marrakech a été sans contredit le haut lieu du savoir infirmier francophone. L'objectif du congrès était d'abord d'offrir un espace où les participants pourraient partager leurs savoirs et leurs expériences, mais également de susciter un dialogue interculturel et une solidarité professionnelle francophone internationale.

Le congrès de Marrakech a même été désigné par les membres réunis en assemblée générale, le mardi 9 juin, comme un congrès d'exception tant pour la richesse de ses contenus que pour l'importance de la participation.

En effet, pendant cinq jours, les congressistes ont discuté des grands enjeux sanitaires et sociaux, notamment de cancérologie, de santé maternelle, de réduction de la mortalité infantile, de lutte contre le VIH/sida, de paludisme et d'autres pandémies, de menaces épidémiques ainsi que de l'importance des déterminants sociaux pour la santé des peuples, d'autonomisation des femmes et de la contribution des infirmières et infirmiers au développement humain et à l'environnement durable.

Le IV^e congrès a été l'occasion rêvée de faire des rencontres et d'enrichir son réseau de relations. Sur la photo, on peut voir des représentants d'ordres infirmiers de différents pays de la Francophonie. De gauche à droite: Carole Mercier, secrétaire générale de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ), Rima Sassine Kazan, vice-présidente de l'Ordre infirmier du Liban, Claire Zabliti, présidente de l'Ordre infirmier du Liban, Myriam Petit, secrétaire générale de l'Ordre national des infirmiers (France), Dominique Le Bœuf, présidente de l'Ordre national des infirmiers (France), Joséphine Sawadogo Tapsoba, secrétaire générale de l'Ordre national infirmier du Burkina Faso, Gyslaine Desrosiers, présidente de l'OIIQ, Lise Racette, vice-présidente de l'OIIQ et Robert Ouedraogo, président de l'Ordre national infirmier du Burkina Faso.

Dans le cadre de conférences plénières, de séances parallèles, de forums, de symposiums et de communications par affichage, des questions professionnelles diversifiées ont été abordées: la formation infirmière, la diffusion des résultats de recherche, les problèmes organisationnels et le management des soins, la pratique clinique au quotidien, ainsi que la mise en commun des réflexions menées en différents lieux de la Francophonie mondiale. Autant de moments privilégiés de ressourcement et d'échange pour les congressistes.

Pour en savoir plus sur les conférences et les activités qui ont eu cours durant le congrès, vous pouvez consulter le site du SIDIIEF. Vous y trouverez plusieurs textes de conférences. Rendez-vous au www.sidiief.org et consultez la rubrique IV^e Congrès mondial. ☺

Des communications par affichage riches et diversifiées

La séance de communications par affichage, présentée sur le site du congrès, a offert aux participants l'occasion de découvrir des expériences et des projets menés par des infirmières et infirmiers venus de nombreux pays de la Francophonie mondiale. Une autre occasion privilégiée d'échanger avec ces professionnels et d'apprécier leur dynamisme et la nature très variée de leurs activités.

Ainsi, plus de 80 affiches (posters) ont été présentées abordant des sujets aussi variés que l'approche de soin, les soins des

plaies, l'organisation des soins, les nouvelles technologies de l'information, la santé publique, l'éducation thérapeutique, la périnatalité et la pédiatrie.

Une nouveauté cette année, le *Parcours jeunesse* était également présent et bien en évidence tout au long du congrès et particulièrement dans le cadre des communications par affichage. En effet, des affiches entièrement conçues par des étudiants en soins infirmiers ont été présentées. ☺

Remise des prix *Mon affiche favorite*

Un concours intitulé *Mon affiche favorite* a été lancé lors du congrès. Les participants ont été invités à voter pour leur affiche favorite. Ainsi, trois prix ont été décernés aux affiches ayant obtenu le plus de votes de la part des congressistes. La remise des prix s'est déroulée le mercredi 10 juin à 17 h devant de nombreux participants. Les prix ont été remis en présence de Yasmina Ouharzoune, responsable du Pôle infirmier, rédactrice en chef de la maison d'édition Elsevier Masson, de Carole Mercier, secrétaire générale de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec, ainsi que de Lynn Landry, 2^e vice-présidente, et Hélène Salette, secrétaire générale du SIDIEF.

Chaque gagnant a reçu un abonnement d'un an à une des revues de son choix de la série *Soins* publiée par Elsevier Masson ainsi qu'un exemplaire du volume *Les soins de plaies au cœur du savoir infirmier – de l'évaluation à l'intervention pour mieux prévenir et traiter* publié par l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ).

Premier prix

L'affiche n° A76 *La créativité au service de la pédagogie* par Isabelle Bayle, Véronique Maisch et des étudiants en soins infirmiers de 3^e année du Centre hospitalier Sainte-Catherine (France) a remporté le 1^{er} prix.



Les gagnantes sont entourées de gauche à droite par Lynn Landry, Yasmina Ouharzoune, Carole Mercier et, à l'extrême droite, Hélène Salette.

Deuxième prix

L'affiche n° A29 *Un projet de promotion de la santé: la cigarette chez les jeunes* conçue par Marie-Noëlle Quinodoz, Catherine Matter, Ralph Wisler de la Haute école de santé – Fribourg (Suisse) a remporté le 2^e prix.



>>>



Troisième prix

L'affiche n° A18 *Les perceptions du personnel infirmier sur la première expérience du concours qualité en santé au Maroc* par Lalla Zhor Rifki, Ministère de la Santé du Maroc, a remporté le 3^e prix. M^{me} Zhor Rifki n'était pas présente au moment de la remise des prix.



On voit ici M^{me} Zhor Rifki lors d'une intervention dans le cadre du congrès.

Prix de participation

Lolita Anneso, étudiante de 3^e année à l'IFSI, Saverne (France), a gagné le prix de participation lors du tirage. ☺



De gauche à droite : Carole Mercier, Lynn Landry, Lolita Anneso, Yasmina Ouharzoune et Héléne Salette.

Place à la relève – Forum étudiant

Par Nancy Guillemette, présidente du Comité jeunesse de l'Ordre régional des infirmières et infirmiers de la Montérégie (Canada) et Julie St-Onge, présidente du Comité jeunesse de l'Ordre régional des infirmières et infirmiers de la Mauricie et du Centre-du-Québec (Canada).



Hind Ait Belcaid (Maroc)
Étienne Maleng Ngwala (Cameroun)
Marie Ferrandis (France)
Mark Marston (Suisse)
Marie-Pierre Avoine (Canada)

Cinq jeunes étudiants ont fait une prestation extraordinaire dans le cadre du Forum étudiant qui s'intitulait *Devenir infirmière, par-delà les frontières*. Ils devaient répondre à la question *Pourquoi les jeunes choisissent de devenir infirmier?* Quels sont leurs motivations, leurs espoirs et leurs chemine-ments? Animé par Julie Poirier, présidente du Comité jeunesse de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec, avec ses présentations remplies d'espoir et de projets emballants, ce forum a littéralement captivé l'auditoire. Les prestations très diversifiées comportaient de nombreux points communs. En contexte de pénurie, tous ont dit vivre des difficultés organisationnelles. Malgré cela, on sentait leur grand enthousiasme à devenir infirmiers. Le travail d'équipe, le prendre soin, l'autonomie et les échanges intergénérationnels sont autant de facteurs qui les motivent.

Il était impressionnant de voir ces jeunes s'exprimer et parler de la profession. L'auditoire était rivé à leurs propos. Cinq jeunes éloquentes, ambitieux, cinq leaders de demain. Lors de la plénière, ils ont envoyé plusieurs messages aux infirmiers plus expérimentés dont celui d'être ouverts à l'arrivée des étudiants dans leurs milieux, car ils ne sont pas là pour nuire ou prendre leur place mais bien pour apprendre à leurs côtés le vécu clinique de la vie d'un infirmier. ☺

La pratique infirmière en Afrique – un symposium riche et engagé

Par Lyse Savard, rédactrice en chef, revue *Perspective infirmière* de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec

Intitulé *Engagement de la profession infirmière dans le développement humain dans les pays d'Afrique francophone*, ce symposium animé par Joséphine Tapsoba Sawadogo du Burkina Faso, a présenté des initiatives de terrain qui permettent de sauver des vies. Le continent africain détient le triste record des taux les plus élevés de mortalité et de morbidité dans le monde. Sur dix enfants qui meurent du paludisme ou du VIH/sida, neuf sont Africains. L'Afrique compte aussi la moitié des enfants qui meurent de diarrhée et de pneumonie (OSM, 2008). L'ampleur des défis de santé publique exige des ressources humaines et financières bien au-delà des moyens africains. Pourtant, les infirmiers et infirmières sont loin de baisser les bras. Leurs efforts visent les patients, les familles et la communauté. Les infirmiers conférenciers ont tour à tour présenté des projets qui lèvent le voile sur des réalités inconnues des infirmières et infirmiers des pays du Nord.

LA CHASSE À L'HOMME

QUAND LE TUEUR EST UN MOUSTIQUE

Expérience du Sénégal

À l'instar des autres pays africains tropicaux, le paludisme est l'une des principales causes de mortalité infantile au Sénégal. Il vient d'un parasite transmis par une piqûre d'insecte, un anophèle femelle qui s'avère le prédateur le plus dangereux pour l'humain en Afrique. L'OMS estime qu'un enfant africain meurt du paludisme toutes les trente secondes.

L'infirmier sénégalais, Dibcor Sène, est parmi ceux qui sont activement impliqués dans la lutte antipaludique. Parce que la menace est réelle et la solution inexistante, la meilleure prévention consiste encore à ne pas se faire piquer. La méthode prônée par le projet s'appelle AID, un acronyme pour Aspersions Intra Domiciliaires qui consiste à pulvériser un insecticide sur les murs et les moustiquaires, principalement dans les chambres. Mais ce qui peut paraître une évidence n'est pas aussi simple comme le raconte M. Sène. En effet, le projet AID rencontre une forte résistance chez les habitants du district sanitaire ciblé dans la région de Saint-Louis. Pourquoi? La communauté se rappelle des conséquences «néfastes» de l'utilisation d'insecticides agricoles lors d'une expérience antérieure.



De gauche à droite: Joseph Kibangula N'koko (RDC), Dibcor Sène (Sénégal), Gualberte Mengue-Ba-Nna (Gabon), Jeanne Kanmeha (Cameroun) et Joséphine Tapsoba Sawadogo (Burkina Faso).

Pour venir à bout de cette attitude réfractaire, les infirmiers doivent donc se mobiliser. Sans leurs efforts de persuasion, le projet AID ne pourra se réaliser. Ainsi, «75,3 % de la population a été sensibilisée par le porte-à-porte et la collaboration des mouvements religieux et des associations de femmes», explique M. Sène. Finalement, le taux de couverture du programme est de 91 %, ce qui permet de prévoir une baisse importante de la morbidité.

Dans cette situation, l'expérience démontre que la persuasion exercée par des infirmiers se révèle une stratégie d'intervention efficace et rapide auprès de la population.

Expérience du Gabon

«Il y a quinze ans, la prise de nivaquine contrôlait le paludisme, aujourd'hui ça ne suffit pas», affirme l'infirmière gabonaise Gualberte Mengue-Ba-Nna. Le Gabon se trouve en pleine forêt tropicale. Selon elle, plus de la moitié des Gabonais sont résistants à la chloroquine, un médicament antipaludéen bien connu des voyageurs. La chloroquinorésistance vient donc changer la chimioprophylaxie du paludisme. Pour contrer ce terrible fléau, d'autres stratégies de lutte doivent s'imposer. Parmi elles, la prise en charge par la communauté de mesures de prévention comme la moustiquaire imprégnée d'insecticide. Ici aussi, l'intervention des infirmières auprès des populations joue un grand rôle dans la prévention de la maladie. «Au Gabon, les soins de santé primaires (SSP) sont essentiels et universellement accessibles à tous. Ils font partie intégrante du système de santé», explique M^{me} Mengue-Ba-Nna. Les infirmières sont à l'avant-garde des SSP. Elles mènent des actions curatives et préventives. «Il nous revient à nous, infirmières, de faire progresser les SSP», conclut-elle.

«L'animal le plus à craindre en pays tropical n'est ni le tigre ni le serpent mais un moustique.»
Gualberte Mengue-Ba-Nna



Le paludisme

Le paludisme, appelé en anglais malaria, est une **maladie** parasitaire transmise par une piqûre de moustique, un *anophèle* femelle qui, comme les maringouins, doit aspirer du sang pour que ses œufs survivent. L'anophèle contaminé transmet à l'humain un **parasite** unicellulaire appelé plasmodium qui subit dans l'organisme plusieurs transformations. Grâce à ces changements, les plasmodies échappent au **système immunitaire**, ils contaminent le foie et les **globules rouges**.

Neuf à quatorze jours après la piqûre, les **symptômes** du paludisme apparaissent sous forme de **fièvre**, **céphalées**, vomissements et autres manifestations de type grippal. En l'absence de médicaments ou en cas de résistance, l'infection peut évoluer rapidement et devenir potentiellement mortelle. Le paludisme tue en contaminant et en détruisant les **globules rouges**, ce qui provoque de l'anémie, et en obstruant les capillaires qui véhiculent le sang jusqu'au **cerveau**, ce qui entraîne un paludisme cérébral, et détériore d'autres organes vitaux.

La science n'a pas encore trouvé de mesures efficaces contre le paludisme et au cours des ans, le parasite a développé une résistance à des médicaments comme la nivaquine qui contrôlait auparavant la maladie. La meilleure prévention consiste donc à ne pas se faire piquer.

Le paludisme en chiffres

Environ 40 % des habitants de la planète, vivant majoritairement dans les pays les plus pauvres, sont exposés au risque de paludisme. Parmi ces 2,5 milliards de personnes à risque, plus de 500 millions contractent la maladie sous une forme grave et près d'un million en meurent chaque année.

Plus d'un décès infantile sur cinq (20 %) survenant en Afrique est dû au paludisme. On estime qu'un enfant africain subit en moyenne 1,6 à 5,4 épisodes de fièvre paludéenne chaque année. Toutes les 30 secondes, un enfant meurt du paludisme en Afrique.

La femme enceinte est particulièrement vulnérable : la grossesse affaiblit son immunité et la rend plus sensible à l'infection paludique, accroît le risque de maladie, d'anémie grave et de mort. Pour l'enfant à naître, le paludisme maternel augmente le risque d'avortement spontané, de mortinatalité, de naissance prématurée et de petit poids.

Source : Organisation mondiale de la santé 2009.

MAISONS DE SOINS DE FORTUNE EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

La République démocratique du Congo (RDC) se relève à peine d'une guerre qui aura duré plus de dix ans. « Les hôpitaux étaient désertés et la population en fuite, c'était difficile de prodiguer des soins », rappelle l'infirmier Joseph Kibangula N'koko. « Parfois, l'urgence des gestes à poser engendre des mutations du rôle professionnel de l'infirmier souvent imprévisibles. » Ainsi, en raison de la carence de médecins, les infirmiers congolais ont été forcés d'exercer des activités médicales, notamment de faire des actes chirurgicaux.

La cruauté de cette guerre laisse des traces. Cinq millions de morts, des dizaines de milliers de femmes violées, violentées et enterrées vivantes dans l'est du pays au cœur des hostilités, des enfants broyés dans des mortiers... et des combattants blessés qu'il valait mieux amputer plutôt que de laisser sans soins.

Les infirmiers ont créé et géré des *maisons de soins de fortune*. Plusieurs de ces initiatives dont l'une, AMI, opérée à Kindu dans la province de Maniema, a reçu plus de 1 500 personnes en consultation en un an. « Tous les infirmiers n'ont pas de formation universitaire mais ils ont la touche et la passion pour bien intervenir », conclut Joseph Kibangula N'koko tout en se disant en faveur de cette formation.

« La profession infirmière reste parmi les professions de la santé celle qui parvient encore à se passionner pour maintenir l'humanité des soins. »
Joseph Kibangula N'koko

LA MÉTHODE KANGOUROU OU LA PRISE EN CHARGE DES ENFANTS DE PETIT POIDS

Expérience du Cameroun

Dans le monde entier, 20 millions de nouveau-nés naissent prématurément ou pèsent moins de deux kilos. En Afrique, on les appelle les bébés de petit poids. La prématurité et le retard de croissance intra-utérine ont des conséquences sérieuses qui contribuent à la mortalité infantile. « Si les pays industrialisés ont recours à de l'équipement médical de pointe pour résoudre ce problème, les pays en voie de développement doivent utiliser d'autres moyens », précise l'infirmière Jeanne Kanmeha. Développée par le D^r Edgar Rey Sanabria à Bogota en Colombie en 1978, la méthode Kangourou a fait son chemin au Cameroun. En soi, la méthode est simple. Elle consiste simplement à garder l'enfant peau contre peau, 24 heures sur 24, sur le thorax d'un adulte.

>>>

La méthode Kangourou est une alternative à l'incubateur. La chaleur humaine garde le bébé au chaud. Il est constamment stimulé et les risques infectieux sont limités. Pour être admis à ce programme, le bébé et sa famille doivent remplir des critères. Ainsi, le bébé doit avoir le réflexe de succion et ne pas souffrir d'une grave pathologie. Quant à sa famille, non pas seulement la mère, elle doit démontrer une motivation certaine, une grande disponibilité et accepter les règles du programme. C'est clair, porter un bébé 24 heures sur 24, c'est une décision de famille parce que tout le monde devra y mettre du sien. Ainsi, chacun des membres, du grand frère à la grand-mère, sera appelé à se relayer dans le rôle du

kangourou. La méthode oblige la mère à dormir en position semi-assise sur une période qui peut durer plusieurs mois. Les tâches ménagères doivent être assumées par un proche, la mère étant limitée dans ses mouvements et fréquemment absente à cause des nombreuses visites de suivi imposées par le programme.

Les infirmières camerounaises jouent un grand rôle dans l'adoption et l'application de la méthode Kangourou. Elles forment la mère et restent en contact permanent avec la famille. Elles assurent le suivi. Le Cameroun a maintenant un Centre accrédité pour appliquer cette méthode. ☺

Infirmières, infirmiers et médecins réunis à Marrakech

Le SIDIIEF a accueilli, lors de son IV^e congrès, le 16^e *Colloque international de médecine ambulatoire multidisciplinaire* de l'Association des médecins de langue française du Canada (AMLFC) les 9 et 10 juin dernier. Différentes activités de formation continue et des forums conjoints pour infirmières et médecins ont été offerts aux participants.

Les thèmes suivants ont été abordés :

- les enjeux éthiques en fin de vie ;
- le cancer au féminin ;
- le défi de la chronicité : l'obligation de pratiques efficaces de collaboration infirmière-médecin.

Les textes de ces présentations sont disponibles sur le site de l'AMLFC : www.amlfc.com ☺

Album souvenir du IV^e Congrès mondial

Afin de se rappeler les bons moments passés au congrès ou tout simplement pour avoir un aperçu de cet événement haut en couleurs, nous vous invitons à consulter notre album photo sur « FLICKR » à l'adresse suivante : www.flickr.com/photos/sidiief/sets

Une image vaut mille mots !



>>>

IV^E CONGRÈS MONDIAL DES INFIRMIÈRES ET INFIRMIERS FRANCOPHONES



facebook

Le SIDIIEF sur facebook.com

Bien que le congrès soit passé, nous vous invitons à garder le contact avec les membres sur Facebook en visitant la page « Sidiief Réseau » que le SIDIIEF a créée.

Voici l'adresse de la page :

www.facebook.com/people/Sidiief-Reseau/10000052277522

Ce mode d'interaction vous intéresse ?

Voici quelques consignes pour vous connecter :

- Si vous êtes déjà inscrit à Facebook : utilisez le lien ci-haut mentionné et connectez-vous à votre compte pour accéder automatiquement à « Sidiief Réseau ».

- Si vous n'êtes pas inscrit à Facebook : inscrivez-vous gratuitement en quelques minutes en utilisant ce lien : www.facebook.com

Vous devrez par la suite confirmer votre inscription à partir du message que Facebook vous enverra par courriel. Une fois inscrit, utilisez le lien ci-haut mentionné et connectez-vous à votre nouveau compte pour accéder automatiquement à la page du SIDIIEF.

Pour faire partie du réseau du SIDIIEF sur Facebook, il vous suffit tout simplement de demander d'en devenir un ami. Vous pourrez ainsi échanger avec les autres personnes inscrites. ☺

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES MEMBRES DU SIDIIEF

L'assemblée générale triennale a eu lieu le mardi 9 juin dernier au Palais des Congrès de Marrakech. Cent vingt-cinq membres en règle ainsi que plus de 225 observateurs venus de différentes régions du Maghreb, de l'Afrique, du Proche-Orient, d'Europe et d'Amérique ont assisté à cette importante réunion.

Le rapport des activités 2008 a été bien accueilli par les participants. Les membres estiment que le SIDIIEF travaille activement à la mise en réseau et au rayonnement de la profession infirmière dans les pays de la Francophonie.

Vous trouverez le rapport annuel 2008 sur le site du SIDIIEF au www.sidiief.org, sous la rubrique Organisation.

Voici les principaux sujets discutés lors de l'assemblée générale.



Propos d'ouverture de la présidente du SIDIIEF

La présidente du SIDIIEF, Gyslaine Desrosiers, souhaite la bienvenue aux participants à cette assemblée et souligne que l'assemblée générale triennale du SIDIIEF est un moment privilégié qui doit permettre de se projeter vers l'avenir. Bien que la présentation du rapport annuel soit un exercice nécessaire, le conseil d'administration souhaite que les membres puissent alimenter les orientations pour l'avenir du SIDIIEF des trois prochaines années.

Gyslaine Desrosiers rappelle la feuille de route du SIDIIEF depuis son lancement en 2000. Un noyau de partenaires, l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ) et la Haute école de la santé La Source de Lausanne (Suisse) tous deux membres fondateurs, appuyés par les membres promoteurs composés des consortiums des centres hospitaliers universitaires du Québec et de leur faculté ou école universitaire ainsi que de l'Hôpital Sainte-Anne pour les anciens combattants (Canada) ont cru à la nécessité de mettre en place une communauté professionnelle de langue française. Société savante, instance d'influence, association, le SIDIIEF est aujourd'hui une organisation internationale non gouvernementale, reconnue officiellement par l'Organisation internationale de la Francophonie. Cette reconnaissance met en valeur le sérieux de l'organisme. L'originalité de ce réseau réside dans le fait qu'il est constitué d'individus, d'associations et d'institutions de soins infirmiers, qui se sont réunis par affinités professionnelles. Cette approche confère au SIDIIEF un caractère particulier qui le distingue des autres associations internationales traditionnelles. M^{me} Desrosiers insiste sur la force collective du SIDIIEF.

Le contexte de la mondialisation exige une compréhension des tendances mondiales qui se dessinent afin de mettre en perspective le « penser mondial » et l'« agir localement ».

L'importance de la diversité culturelle et la capacité de préserver la langue française sur le plan international sont des enjeux de taille. Sur Internet, l'information en français ne représente que 4 %. Tout en reconnaissant l'expertise des autres communautés de langue anglaise, le SIDIIEF doit se développer en se tournant vers la communauté francophone. Les leaders mondiaux de langue française doivent participer au développement des pratiques de soins et de la recherche. M^{me} Desrosiers rappelle notamment l'importance des positionnements politiques visant la consolidation des institutions nationales par un partenariat renforcé de l'axe Nord-Sud.

S'inspirant de John F. Kennedy, M^{me} Desrosiers lance le message suivant: « *Ne vous demandez pas ce que le SIDIIEF peut faire pour vous, mais plutôt ce que vous pouvez faire pour le SIDIIEF.* » Le SIDIIEF, c'est un réseau de professionnels de langue française, mais c'est aussi un projet en devenir, qui assurera sa pérennité par l'adhésion de ses membres et leur engagement.

Quant aux perspectives d'avenir du SIDIIEF, la présidente rappelle que le conseil d'administration n'a pas prévu présenter un plan formel. Il est ouvert aux propositions de la part des membres pendant cette assemblée.


Le Congrès de Marrakech est sans contredit un succès, grâce à la participation de 1 400 infirmières et infirmiers de nombreux pays, la qualité du contenu de ses conférences et des autres présentations. La présidente tient à remercier la secrétaire générale du SIDIIEF, Hélène Salette, pour son travail remarquable et celui de son équipe et de ses collaborateurs.

>>>

La richesse et la diversité des soins infirmiers interpellent le SIDIIEF, ainsi que la transformation de la profession qui se manifeste partout dans la Francophonie. Ces réalités sont importantes et exigeront certainement des prises de position de la part du SIDIIEF.

En conclusion, la présidente souligne que malgré l'acquisition d'une certaine notoriété et sa crédibilité, le SIDIIEF doit poursuivre sa consolidation par la mise en place de petits projets réalistes et réalisables, bien sûr, à la mesure de ses moyens. Des enjeux financiers demeurent. L'adhésion des infirmières et des infirmiers des communautés francophones du SIDIIEF est sans contredit un investissement dans l'avenir.

Gyslaine Desrosiers invite alors le vice-président du SIDIIEF, Jacques Chapuis (Suisse), à adresser quelques mots aux membres.


Jacques Chapuis rappelle que l'assemblée générale annuelle et le congrès sont des occasions uniques de débattre de visions respectives concernant la formation, la recherche et la pratique clinique. Sur le terrain, il constate une importante disparité entre les milieux cliniques qui sont en mouvement permanent. Pour lui, il est important de rendre visibles les soins infirmiers et de les expliquer aux décideurs. De plus, il exprime le souhait de promouvoir les savoirs cliniques par des canaux permanents de communication et de réseautage. Il insiste sur l'importance de maintenir les manifestations de solidarité avec les infirmières et infirmiers des pays africains. La tenue du Congrès 2009 en sol marocain est un signe de cette solidarité. En conclusion, il souhaite que le SIDIIEF soutienne les initiatives de formation continue et qu'il accorde une attention particulière aux partenaires africains. 

Des échanges riches et stimulants lors de la période de propositions

Plusieurs membres ont exprimé des souhaits ou proposé des pistes de réflexion au conseil d'administration afin d'alimenter l'exercice de planification stratégique triennal qu'ils s'approprient à entreprendre d'ici la fin de cette année afin de porter le SIDIIEF jusqu'à son prochain grand rendez-vous mondial de 2012.

Ainsi, des personnes souhaitent que le SIDIIEF se penche sur la problématique de la mobilité du personnel infirmier et sur les normes éthiques entourant cette mobilité. Il pourrait être envisagé que le SIDIIEF, en tant que réseau mondial francophone, adopte une prise de position officielle à cet effet.


L'assemblée générale a également été l'occasion de discuter de l'importance de la formation infirmière au sein de la Francophonie. Il a donc été proposé que le SIDIIEF prenne position pour l'accès à la formation universitaire pour les infirmières et les infirmiers. Plusieurs membres africains ont signalé les inégalités dans l'accès à la formation de base des infirmières et infirmiers. Les préoccupations dans les pays d'Afrique francophone concernent encore le niveau de base adéquat, mais ils aspirent tous à faire partie du réseau mondial par une formation de niveau universitaire. Il a été mentionné les inéquations entre la formation théorique et la pratique, ce qui entraîne des difficultés pour réellement dialoguer avec le Nord.

Des participants marocains ont exprimé le souhait que le SIDIIEF explore la possibilité d'ouvrir des antennes dans différents pays de la Francophonie afin de dynamiser les relations avec les membres et de se rapprocher de ceux-ci. À cet effet, il a été rappelé que cette avenue a déjà fait l'objet d'une réflexion de la part du conseil d'administration et que les moyens financiers du SIDIIEF ne lui permettent pas d'établir des « bureaux » ou des relais dans différentes régions. Pour pallier cette situation, le SIDIIEF offre aux membres associatifs et institutionnels d'organiser des activités dans différentes régions de la Francophonie. Le SIDIIEF peut s'associer à ses membres et offrir sa collaboration, sous diverses formes, en vertu d'ententes entre le SIDIIEF et ses membres. La présidente rappelle aux membres associatifs et institutionnels qu'ils peuvent s'afficher comme membres du réseau du SIDIIEF, un logo est d'ailleurs disponible à cet effet. 

Lancement du V^e congrès mondial à Genève en 2012

L'Assemblée générale a été l'occasion de lancer officiellement le V^e Congrès mondial des infirmières et infirmiers francophones.

Le prochain congrès mondial du SIDIIEF se tiendra du **20 au 24 mai 2012 à Genève (Suisse)**. Ce congrès est organisé en collaboration avec la Haute école de santé – Genève et les Hôpitaux universitaires de Genève.

Françoise Bonvallat, directrice de la Haute école de santé – Genève, et Sabrina Cavallero, directrice adjointe, Direction des soins infirmiers des Hôpitaux universitaires de Genève, ont invité les membres à participer à ce congrès qui se tiendra pour la première fois en Suisse. Elles ont présenté un diaporama sur Genève et ses atouts, ainsi qu'une vidéo sur la Haute école de santé – Genève et les Hôpitaux universitaires de Genève. 



C'est donc un rendez-vous à noter d'ores et déjà à vos agendas !



REMISE DES PRIX RECONNAISSANCE DU SIDIIEF

Des carrières remarquables, un hommage mérité pour les lauréats 2009 des prix Reconnaissance du SIDIIEF

Quatre infirmières et infirmiers de renommée internationale ont été honorés, le dimanche 7 juin 2009, lors de la cérémonie d'ouverture du IV^e Congrès mondial du SIDIIEF, au Palais des Congrès, à Marrakech.

Rappelons que le SIDIIEF a créé les prix Reconnaissance afin de souligner et de promouvoir à l'échelle mondiale les initiatives et les réalisations d'infirmières et d'infirmiers qui améliorent la santé et le bien-être des populations, et qui contribuent au développement de la profession infirmière. Ces récompenses rappellent à tous que la profession infirmière est présente sur la scène régionale, nationale et internationale.

La cérémonie de remise des prix Reconnaissance a été un moment rempli d'émotion et de fierté, une cérémonie qui a su insuffler l'énergie nécessaire à la poursuite de nos objectifs professionnels, notamment par l'émulation que suscitent les lauréats de ces prix.

C'est sur l'ensemble de la communauté infirmière francophone que rejaillit l'honneur qui est conféré à ces personnes exceptionnelles.

Paul Beck, infirmier, Suisse

Fondateur de la maison de soins palliatifs Rive-Neuve

En 1988, Paul Beck a créé Rive-Neuve, la première maison de soins palliatifs de la Suisse, sur les rives du lac Léman. Il a étudié l'anthropologie, la psychologie sociale et la sociologie à l'Université de Lausanne et a rédigé un mémoire de licence en sciences sociales sur la mort hospitalière. Marqués par son érudition, son sens de la vie, son respect de la mort, son ouverture au monde et la richesse de sa culture professionnelle, ses étudiants en soins infirmiers ne tarissent pas d'éloges à son égard et considèrent son compagnonnage comme indélébile. Véritable source d'inspiration, son œuvre a influencé le développement des soins palliatifs en Suisse et bien au-delà.

Suzanne Kérouac, infirmière, M. N., M. Sc., Québec (Canada)

Professeure émérite, Faculté des sciences infirmières, Université de Montréal

Suzanne Kérouac est l'auteure principale du livre *La pensée infirmière*, un ouvrage de référence, de synthèse et de réflexion pour l'avenir des soins infirmiers, qui est consulté partout dans la francophonie et même au-delà. M^{me} Kérouac a été doyenne de la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal, au Québec, de 1993 à 2000. À ce titre, elle a participé au développement et à la promotion de la recherche en sciences infirmières, favorisé la création de chaires de recherche et collaboré à l'instauration du programme conjoint de doctorat en sciences infirmières (Université McGill – Université de Montréal).

Vous voulez voir la remise des prix Reconnaissance, visitez notre album souvenir sur Flickr :

www.flickr.com/photos/sidiief/sets/



Kan Koffi, infirmier, M. Sc., Côte d'Ivoire

Sous-directeur (2003-2008) de la formation des infirmiers, des infirmières, des sages-femmes spécialistes et des ingénieurs des techniques sanitaires, Institut national de formation des agents de la santé, Abidjan (Côte d'Ivoire)

Homme engagé, Kan Koffi participe à de nombreux réseaux et donne l'impulsion nécessaire, en 2007, à la création du Réseau des associations nationales d'infirmières, infirmiers et sages-femmes d'Afrique francophone. M. Koffi est membre fondateur et responsable de la formation de l'Association ivoirienne de santé publique. La valeur de la contribution de Kan Koffi a été reconnue en 2008, lorsqu'il a été élevé au grade de Chevalier de l'Ordre du Mérite ivoirien, à l'occasion de la célébration du 48^e anniversaire de l'indépendance de la Côte d'Ivoire.

Odette Roy, infirmière, Ph. D., Québec (Canada)

Adjointe à la directrice des soins infirmiers, volets clinique et recherche, Hôpital Maisonneuve-Rosemont

Odette Roy est également responsable du Centre d'excellence en soins infirmiers de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont, un lieu d'échange, de partage, de développement et de recherche dans le domaine des pratiques infirmières. En 2006, le Conseil canadien d'agrément des services de santé a reconnu sa pratique exemplaire. Odette Roy s'est investie dans le transfert des savoirs et dans le développement des pratiques en matière de prévention des chutes, de réduction de l'utilisation de la contention physique, de soins de bouche des personnes hospitalisées et des interventions efficaces pour prévenir le déclin fonctionnel des personnes âgées. Plusieurs recherches ont été effectuées sur le développement et l'implantation de ces pratiques.

Pour en savoir davantage sur les carrières de nos lauréats 2009, nous vous invitons à consulter la brochure souvenir sur le site du SIDIIEF : www.sidiief.org sous la rubrique Événements. ☺

NOUVELLES EN BREF

Pour vous informer des différents projets en cours au SIDIIEF ou chez nos différents partenaires, consultez régulièrement notre site Web. Ainsi, vous y découvrirez notamment:

NOUVEAU SERVICE EN LIGNE VIGIE MÉDIA

Ce nouveau service en ligne permet aux membres de bénéficier d'une sentinelle qui veille sur les actualités susceptibles de les intéresser. Une **vigie média** est donc exercée et présentée sur le site Web du SIDIIEF sur six grands thèmes:

- Général
- Actualités santé
- Magazine
- Télévision
- Blogue santé
- Francophonie

CONFÉRENCE PRONONCÉE PAR LA PRÉSIDENTE DU SIDIIEF
Texte de la conférence prononcée par la présidente du SIDIIEF intitulée *La pratique avancée, un avenir, une nouvelle formation pour les infirmières*, le 15 mai 2009, à Bruxelles, à l'occasion de la cérémonie d'éméritat d'Anne-Marie Champagne, directrice de la Haute école Léonard de Vinci, membre institutionnel du SIDIIEF.

ÉVOLUTION DU PROJET DE RENFORCEMENT DES COMPÉTENCES DES INFIRMIÈRES ACCOUCHEUSES À LA CLINIQUE NGALIEMA À KINSHASA EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO



4200, boulevard Dorchester Ouest, Westmount (Québec) H3Z 1V4
téléphone: 514 849-6060 • télécopieur: 514 849-7870

www.sidiief.org

Le SIDIIEF est doté du statut consultatif
auprès de l'Organisation
internationale de la Francophonie.



© Secrétariat international des infirmières
et infirmiers de l'espace francophone, 2009
ISSN: 1606-9447

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Photographies © Pierre Jacques